07/12/2021 12:18 about:blank

> **LONGWY** Mardi 7 décembre 2021

LONGWY Nécrologie Mme Hélène Lanois



Nous avons appris le décès de Mme Hélène Lanois, née Rampa, survenu à Mont-Saint-Martin samedi 4 décembre, à l'âge de 98

ans.
Née le 26 septembre 1923
à Fabriano (Italie), elle
avait épousé M. Auguste
Lanois le 14 mai 1949 à
Longwy, qu'elle avait eu la douleur de perdre le 6 juin 1978. Elle était entourée de l'affection de sa famille. Le corps de la défunte repose à la chambre funéraire des pompes funèbres Pagny, complexe du Grand Longwy, 12, ave-nue de la Paix, à Longwy. La cérémonie civile aura lieu mercredi 8 décembre, à 14h30, au complexe funéraire du Grand Longwy. Elle sera suivie de son in-humation au cimetière du

nouveau Longwy. Nos condoléances à la famille.

LONGWY Nécrologie Mme Clotilde Blanchet



Nous avons appris le décès de M^{me} Clotilde Blanchet, survenu à Haguenau, en Alsace, samedi 4 dé-cembre, à l'âge de 88 ans. La défunte était entourée de l'affection de ses trois enfants, Maurice, Maryline et Marianne, ainsi que de son conjoint, Kiki. Elle avait également eu la joie de voir la famille s'agrandir avec quatre petits-enfants et cinq arrière-petitsenfants.

Le corps de la défunte repose à la chambre funéraire Le Paradis blanc, à Lexy

Les obsèques seront célé-brées jeudi 9 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Barthélémy de Mont-Saint-Martin. Elles seront suivies de la crémation au centre funéraire lexéen Nos condoléances à la fa-

LONGWY

Chantier du park and ride: où est-ce que ça déraille?

Le park and ride, à Longwy-Bas, est-il sur une voie de garage ? La fin du chantier était initialement annoncée pour début 2022. Mais rien ne bouge. Ou presque... Des crispations sont apparues entre le Grand Longwy, por-teur du projet, et la SNCF, propriétaire des terrains. Point complet sur le dossier.

es mois passent, mais les voyageurs ne voient tou-jours rien venir... Où en est le park and ride devant les autorier à laisser leur voiture à Longwy-Bas, pour prendre le bus ou le train? « Initialement, les travaux devaient être terminés pour début 2022 », rappelle Jean Huard, vice-président du Grand Longwy. La communau té d'agglomération porte le pro-jet, en lien avec la SNCF. Mais entre les deux, des crispations sont apparues quant à la gestion du dossier...

■ Le problème

En 2017, la SNCF propose à l'agglo de créer 633 places de parking sur des emprises ferroviaires. L'affaire suit son cours jusqu'en 2019... « Nous avons embauché un bureau d'études qui s'est aperçu que l'espace ne correspondait pas à la réalité. La superficie ne pourrait accueillir que 425 places », retra-ce Jean Huard. « Sur le plan, on est passé de 22 000 m² à 16 800 m² », précise Guillain



En octobre 2019, Jean Rottner, président de la Région Grand Est, s'était rendu à Longwy-Bas pour avoir un aperçu de ce que serait le futur park and ride, fruit d'une collaboration entre États, puisque le Luxeml subventionne à 50 % cet équipement. Photo RL/Samuel MOREAU

Leclerca, directeur des services fet de Val de Briev. techniques du Grand Longwy.

■ Une situation complexe

« Depuis 2019, on demande à la SNCF: comment on fait? Mais il y a X entités. Qui est notre interlocuteur? Cela fait deux ans qu'on aimerait avoir un référent faisant le lien... », rapporte Jean Huard. Et pour cause, les 16 800 m2 restants appartiendraient à deux propriappartiencraient a deux propri-étaires : d'une part, SNCF Ré-seau, de l'autre SNCF Voya-geurs. Finalement, c'est à un représentant de SNCF... Immobilier que les élus ont eu à faire le 25 novembre, lors d'une réunion provoquée par le sous-pré-

■890 000 € déjà investis

Le vice-président aux travaux est d'autant plus « désabusé » que le Grand Longwy a prouvé son envie d'avancer, porte-feuille à l'appui. Plus de 890 000 € TTC ont déjà été dé-pensés dans l'affaire, notam-ment 500 000 € TTC en travaux de libération de l'espace, dont des déplacements de caténaires. Et tout ce qui a été investi était nécessaire. Pas un centime n'a été dilapidé », promet l'élu.

■ Une solution?

La machine serait désormais sur le point de repartir... « La

veille du 25 novembre, la SNCF a annoncé qu'elle libérerait au final 27 000 m² », révèle Jean Huard. Lui reste « prudent. Je veux savoir si ce terrain est libé-ré de tous réseaux. Ou s'il peut l'être. Est-ce qu'on pourra faire du parking? J'attends de voir les conditions... » De son côté, la société ferroviaire reconnaît que « quelques interrogations sont encore à l'étude ». Et elle annonce que « la SNCF reviendra vers les parties prenantes du sujet dans le courant du mois de décembre, pour faire un point ».

Retard inconnu

L'agglo se voit donc forcée de patienter, à l'arrêt complet. « Avant le chantier, on doit pas-ser par un permis d'aménager. Mais nous ne pouvons pas nous v pencher sans disposer de tous les éléments sur le terrain... », pointe Jean Huard. Est-ce à dire que la réalisation du park and ride en prendra pour trois ans de plus ? « Non, pas trois ans. Dès que nous aurons les éléments, ça pourrait aller vite...» L'élu se dit néanmoins « dans l'incapacité de donner un délai avant le 15 décembre » et les précisions attendues. Patience donc Pour l'heure, ce retard à l'allumage ne remettrait pas en cause l'implication du Grand-Duché du Luxembourg, financeur à 50 % de cette opération estimée « entre 3,5 et 4 M€

Association de défense des voyageurs : « Ce sont les frontaliers qui trinquent »

« Encore du retard » Paul Kleffert ne compte même plus les an nées d'enlisement du park'n'ride. « Au moins dix », assure le président de l'Association de défense des voyageurs (ADV/CLCV). Plus qu'agacé... en colère. « Au final ce sont toujours les frontaliers qui font les frais de la gestion calamiteuse de ce dossier par les élus. » Un dossier que le responsable suit de près et dont il dénonce depuis longtemps le sous-di-

« Le point noir des parkings »

« Les 633 places sont insuffisantes », assure Paul Kleffert. Pour argumenter son propos, il prend en compte les 850 exemplaires du trimestriel de l'ADV/CLCV distribué à la gare. « Et on sait que le nombre de frontaliers est en constante évolution. C'est 950 places qu'il faudrait prévoir » Pour évi-ter d'étendre à l'infini du bitume, le président imagine un parking sur pilotis. « Une construction à étages, c'est la seule façon de prévoir et d'anticiper la demande. »

Surtout que, selon lui, le stationnement se réduit comme peau de chagrin à Longwy-Bas, « moins 493 places On a perdu 150 em-placements, place Leclerc, 60 place Pottelette, du fait de la réfec-tion du parvis de la gare ; et à terme le parking du Tramway ne sera plus accessible aux frontaliers. » Et, d'après lui, ce n'est pas le parking temporaire près du golf, « isolé et inadapté », qui peut faire la maille. Cela explique le stationnement anarchique des automobilistes « qui se prennent des prunes à 135 euros », dénon-ce-t-il.

« Doubler la voie ferrée »

Autre axe de combat de Paul Kleffert : le train. « Avec 15 trains aller et 15 retours, le cadence-ment est insuffisant. » Seul le doublement de la voie ferrée entre Longwy, Rédange et Pétange, peut permettre d'augmenter les trains. « Des études de l'Agape (agence d'urbanisme du Nord-Lorrain), avec la Sraddet et Exploratoire, montrent que le projet a été pensé par le Grand-Duché, mais abandonné, faute d'engage ment des autorités. On privilégie le sillon lorrain, au détriment du Pays-Haut », commente Paul Kleffert. Le responsable estime aussi que trois agents sont nécessaires au guichet de la gare pour répondre aux demandes des usagers, « alors qu'il n'y en a qu'un ».



Paul Kleffert, président de l'ADV, dénonce un dossier du park'n'ride mal ficelé. Photo RL/Samuel MOREAU

« Quantité négligeable »

Tout cela conduit les frontaliers (5 000 sur le territoire) à prendre leur voiture plutôt que le train, engendrant des bouchons de plus en plus conséquents. « D'ailleurs où sont les parkings de co-voiturage? », interroge-t-il. Selon ses calculs, 1 500 automobilistes circulent seuls à bord de leur véhicule. « Tout cela on le dénonce depuis longtemps. Nous sommes à l'initiative de beaucoup de projets pour améliorer la situation mais

nous ne sommes pas invités aux réunions de travail. » Paul Kleffert regrette que ses courriers pour intégrer la commission Transport à la communauté d'agglomération de Longwy restent lettres mortes. Tout comme sa demande d'un local. « Nous dispo-sons juste d'une salle au centre social où tenir nos réunions de bureau et deux permanences par mois. On a le sentiment d'être tenus pour quantité négligeable.

about:blank